

L'Humanité Rouge



Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61.75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

Dimanche à la télévision

*Inadmissible
complaisance
vis à vis
de Brejnev !*

A BAS L'ESPRIT DE MUNICH !



Dimanche, le bourreau des peuples russes et d'Europe de l'Est, celui qui a envoyé les chars russes en Tchécoslovaquie, qui envoie l'armée russe intervenir et former des mercenaires en Afrique, qui hérisse le pays de camps de concentration, Brejnev le nouvel Hitler, se pavait sur les écrans de la télévision française, interviewé par TF 1. Déjà le 23 mai, Giscard avait prêché la soi-disant «détente» et «l'esprit de coopération d'Helsinki et de Belgrade» devant les caméras de la télévision russe.

Le 24 mai, deux navires de guerre soviétiques étaient accueillis en grande pompe à Cherbourg. Ces mêmes navires qui sillonnent toutes les mers du monde pour y imposer la loi de Moscou.

Le 27 mai, dans une interview au «Figaro», Giscard déclarait à propos de la collaboration économique avec l'URSS, pour la «stabilisation des prix des matières premières et le redéploiement économique» :

«Cette participation des pays socialistes, de même que leur information, me semblent d'une importance fondamentale».

Et pour clore le tout, le visage hideux de Brejnev sur l'écran, dimanche !

Brejnev a parlé de «désarmement» : l'URSS est avec l'autre superpuissance, la plus grande puissance militaire du monde !

Il a parlé de «détente» : en même temps, il menaçait son rival américain à propos des marchandages qui opposent les deux superpuissances !

Il a parlé de paix due à la conférence d'Helsinki et que devrait confirmer Belgrade : depuis deux ans, des conflits ont éclaté partout et la course aux armements s'est follement intensifiée !

Il a vanté la nouvelle constitution soviétique «nouveau perfectionnement de la démocratie» : l'URSS est hérissée de camps de concentrations !

(suite p.2)

Giscard : 3 années noires

Giscard-président vient de fêter son troisième anniversaire. Il n'y est pas allé de main morte : «Je ferai de la France un exemple de justice et de liberté», a-t-il clamé à cette occasion.

Il a «fait ses comptes», nous dit-il. Voici le bilan qu'il dresse, bilan plutôt fantaisiste pour le moins.

«Je trouvais une France troublée et divisée, je l'ai gardée en paix». Ce n'est pas toujours au sein de la «majorité» que règne cette «paix». Ce n'est pas non plus entre le prolétariat et la bourgeoisie : les grèves se multiplient, souvent avec occupation des locaux.

«Je me suis efforcé d'introduire davantage de justice (...) Les chômeurs ont vu l'adoption d'une législation avancée». Quelle ironie cynique ! Il faudrait presque le remercier d'être chômeur et de pouvoir bénéficier d'une législation si avancée....

«Votre action, monsieur le premier ministre, a endigué l'inflation». 1,3 % de hausse des prix en avril, 45,4 % d'augmentation des prix en trois ans !

«Votre action (...) a amélioré l'équilibre extérieur» : le déficit extérieur a été multiplié par 6,4 sur les 3 années en question.

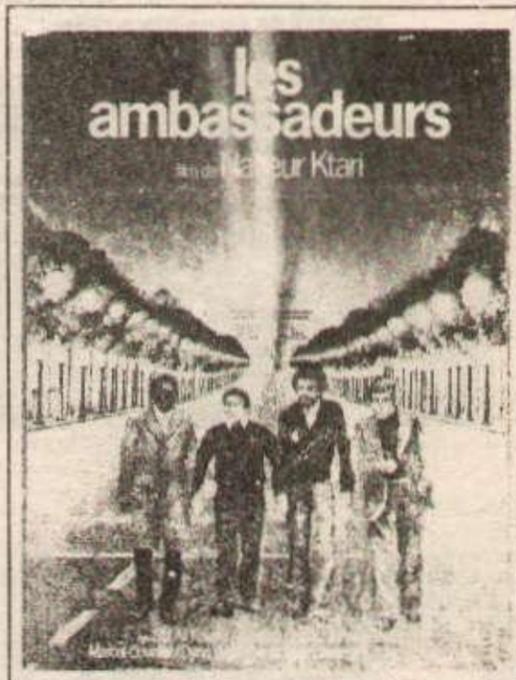
Et que dire de l'augmentation du chômage : 166,9 %

Comme on le voit, le bilan n'est pas si rose que Giscard voudrait bien nous le faire croire. En trois années, la crise s'est accentuée, le pouvoir d'achat a de fait diminué. Le chômage a atteint des proportions qui sont bien à la hauteur de la crise que traverse la France et l'ensemble des pays capitalistes.

Quant à la justice et à la liberté si chère aux discours démagogiques de Giscard d'Estaing, ce que la classe ouvrière a connu, c'est les licenciements, la police qui charge les manifestants et les piquets de grève.

Le bilan à tirer, c'est celui du système capitaliste : un système qui a fait son temps, un système à abattre. Et ce ne sont pas les grandes promesses ou les grandes citations de Pascal que contenait le discours de Giscard qui pourront y changer quelque chose !

un film à voir



A l'heure où la bourgeoisie a lancé officiellement et ouvertement une campagne raciste contre nos frères immigrés, le film «Les Ambassadeurs» est une arme de propagande pour faire connaître les conditions de vie et de travail des travailleurs immigrés. Le film montre aussi comment les immigrés s'organisent dans la lutte.



Occupation d'école à Grenoble

Depuis début mai, plusieurs écoles de Grenoble ont été occupées par les parents : l'école Mistral, une école de St-Egrève, et celle du Lac dans le quartier de la Villeneuve.

A la suite de plusieurs absences de maîtres non remplacés, les parents ont décidé de prendre la situation en main devant le désintérêt total de l'académie vis à vis des problèmes des remplacements. Constatant l'inefficacité des délégations à l'inspection académique, les parents ont durci leur lutte en occupant leurs écoles.

A l'école du Lac, l'absence de deux maîtres le lundi 2 mai a mobilisé les parents. Les jardinières d'enfants attendant à l'école maternelle, qui jusque là remplaçaient les maîtresses absentes, ont décidé de soutenir la lutte des enseignants et des parents en renvoyant les enfants de la classe sans maîtresse. Les parents réunis ont donc décidé en grande majorité l'occupation de l'école pour deux jours (garder les en-

fants, téléphoner toutes les demi-heures à l'académie) et ils ont participé nombreux et activement à cette lutte (tracts, affiches, garderies, etc.). Il a été convenu d'un durcissement de la lutte en cas de non remplacement des maîtres dans la semaine : occupation totale de l'école avec arrêt du travail dans toutes les classes.

Après deux jours d'occupation, le recteur, prétextant qu'il n'a pas plus de remplaçants, propose aux parents d'en chercher eux-mêmes (bacheliers de 18 à 22 ans).

A la suite d'une délégation à l'inspection académique, avec une liste de candidats, une victoire est obtenue : remplacement immédiat de l'institutrice de la maternelle et de l'instituteur du primaire.

En fait, seule l'instituteur a été effectivement remplacé. Ce n'est donc qu'un demi succès, mais la lutte a permis de renforcer l'unité entre parents, enseignants et employés municipaux.

● Séveso

Mort d'un bébé

Né le 2 mai sans paroi abdominale, ce bébé malformé est mort malgré deux opérations visant à reconstituer les parties manquantes. C'est le 8e cas de malformation grave officiellement reconnu et l'on sait que la dioxine a fait les preuves, au Vietnam, de sa nocivité en la matière.

Accidents du nucléaire

Deux accidents se sont produits en Angleterre au cours de transports nucléaires. Un camion transportant un conteneur de 15 tonnes d'hexafluorure d'uranium destiné aux États-Unis s'est renversé sur une autoroute. Heureusement, il n'y a pas eu de fuite. Dans le Kent, un wagon destiné aux transports de déchets nucléaires a déraillé en franchissant un passage à niveau. Heureusement, il était vide.

COMITE DE COORDINATION DES FOYERS SONACOTRA EN GREVE



Exposition de PHOTOS et GRAVURES sur la LUTTE DES FOYERS SONACOTRA

Du 25 mai au 10 juin

Du lundi au vendredi de 14h à 20h.

Samedi de 10h à 20h. Dimanche de 10h à 18h.

68, rue de Belleville - Paris 20^e

(Métro Pyrénées)



Nouveaux succès scientifiques en Chine

La découverte de l'anneau d'Uranus

Le 11 mars dernier, à l'aube, on a constaté qu'Uranus éclipsait une étoile fixe. L'observatoire de Tsekinchan à Nankin et celui de Pékin, relevant de l'Académie des sciences de Chine, ont observé conjointement ce phénomène exceptionnel. Ils ont découvert qu'Uranus avait un anneau.

Après la découverte du 17^e siècle de l'anneau de Saturne, on estimait que cette planète était la seule du système solaire à avoir un anneau. La présente découverte a non seulement approfondi la connaissance d'Uranus, mais elle fournit aussi des données pour la recherche de l'origine et de l'évolution du système solaire.

Assez sombre, l'anneau d'Uranus ne peut être vu ni à l'oeil nu ni directement au télescope. L'observatoire de Tsekinchan à Nankin et celui de Pékin ont découvert que la pleine

occultation a eu lieu le 11 mars dernier à 4 H 18 mn 42 s (heure de Pékin), qu'elle a duré 9 s et demie et qu'elle a absorbé quelque 70 % de la lumière de l'étoile fixe.

Après analyse, l'observatoire de Tsekinchan a constaté que l'anneau se situait approximativement sur le plan de l'équateur. Après certains calculs et l'étude des données accumulées par les observateurs intéressés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, on pense que l'anneau serait probablement composé de milliers de particules solides. Sa largeur dans sa partie relativement dense est de 100 km environ. La distance entre lui et le centre de la planète équivaut au diamètre d'Uranus. Les scientifiques de l'observatoire de Tsekinchan à Nankin rassemblent actuellement les données acquises et les étudient.

Comment les paysans chinois utilisent le gaz des marais

En Chine, de plus en plus nombreux sont les paysans qui utilisent le gaz des marais pour la cuisine et l'éclairage. Et dans pas mal de communes populaires on l'emploie même pour actionner de petites machines. A l'heure actuelle, plus de mille districts du pays ont

construit quelque 4 300 000 bassins de fermentation.

Il est facile de produire le méthane ; on met du fumier, des herbes, des tiges de céréales et d'autres plantes cultivées, ainsi que de l'eau et des ordures ménagères dans un bassin fermé et on laisse fermenter le

tout. Il finit par se dégager un gaz combustible. L'utilisation du méthane a permis d'économiser une grande quantité de charbon et de pétrole. L'hygiène et l'environnement y a également gagné. Selon des études et des analyses faites par les unités intéressées de la province du Setchouan, après la fermentation, les oeufs de parasites qui pullulaient dans le fumier ont pratiquement disparu (95 %).

Aujourd'hui dans la province du Setchouan, la province la plus peuplée du

pays, 17 000 000 de paysans emploient le méthane.

Des départements scientifiques et techniques ont envoyé un grand nombre de techniciens pour présenter le gaz des marais dans les régions rurales et y forment des techniciens. Des usines et des départements commerciaux produisent et fournissent des matériaux nécessaires mais la plupart des matériaux sont fabriqués par les paysans en comptant sur leurs propres forces et en utilisant des moyens du bord.

A bas l'esprit de Munich !

(Suite de la page une)

A propos de la coopération soviéto-française, il a déclaré : « Nous ambitionnons plus ». Et comme entre bourgeois, le mépris est de rigueur, il a dit du haut de son arrogance que la déclaration de Giscard sur le désarmement complet et intégral « a attiré son attention. C'est une importante déclaration ». Un peu comme le maître approuve l'élève.

« L'esprit de Munich », c'est l'idéologie profonde de la bourgeoisie. Avant la seconde guerre mondiale, les gouvernements occidentaux prétendaient empêcher

Hitler de déclencher la guerre en signant avec lui le traité de Munich. Aujourd'hui, nous avons Helsinki. Demain, ce sera Belgrade ! Ces conférences permettent après à un Brejnev de venir nous chanter l'air de la détente, alors que l'URSS a massé aux portes de l'Europe : 129 divisions motorisées, 16 divisions d'artillerie, 68 divisions blindées, 8 divisions de parachutistes...

Le 20 juin, le chef suprême des armées russes viendra en France. Nous ne pouvons accepter cet affront !

Menace ouverte !

Ce week-end se tenait aussi le 14^e congrès de l'Association France-URSS. L'ambassadeur d'URSS à Paris y a pris la parole.

Il a tout d'abord dit : « L'année 1976 a été une bonne année en ce qui concerne les contrats signés entre firmes françaises et l'URSS ». Puis il a ajouté : « Il ne peut y avoir de neutralité dans la lutte pour la paix ». Ce qui signifie en termes clairs : si vous voulez des contrats, acceptez notre politique extérieure, ceux qui ne sont pas d'accord avec nous n'auront rien...

Déjà en 1938, les impérialistes occidentaux par leur politique de capitulation face à Hitler l'encourageaient à l'agression et à l'expansion. Aujourd'hui, ils pratiquent de même avec Brejnev.

(Photo-montage de Hartfield)



« N'AYEZ PAS PEUR, IL EST VEGETARIEN »

● Inde

Madala Narayanaswamy, proche du PCI-ML a déclaré récemment à Hyderabad, dans le sud du pays, que le PCI-ML prépare une manifestation de masse pour obtenir la libération des 37 000 révolutionnaires encore détenus dans les prisons indiennes. Le Parti communiste marxiste-léniniste est toujours interdit en Inde ce qui ne l'empêche pas d'exister et de gagner toujours plus d'appui dans les larges masses paysannes et ouvrières.

● Soudan — Egypte

L'Égypte et le Soudan ont renouvelé leur détermination à tout mettre en œuvre pour la libération des territoires arabes occupés par Israël et pour la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien, indique un communiqué

commun rendu public samedi matin à Khartoum.

Dans ce communiqué, diffusé après la clôture de la quatrième session du Haut Comité ministériel égypto-soudanais, ouverte jeudi dernier dans la capitale soudanaise en présence du premier ministre égyptien, M. Mamdouh Salem, l'Égypte et le Soudan expriment leur volonté d'agir de concert pour l'établissement de la paix au Proche-Orient et réaffirment d'autre part leur engagement de défendre les États africains contre toute intervention étrangère, emploi de mercenaires ou agression portant atteinte à la sécurité de leurs territoires et à leur indépendance.

Par ailleurs, les deux pays renouvellent leur soutien à la solidarité arabo-africaine, exprimée notamment lors de la rencontre des présidents Sadate et Nimeiry en ce qui concerne l'Égypte et le Soudan, conclut le communiqué, qui précise que les décisions prises par le Haut Comité ministériel seront annoncées dimanche.



Il y a 35 ans à Yénan

En ce moment, dans toute la Chine, le peuple fête le 35^e anniversaire de la publication des «Interventions aux causeries sur la littérature et l'art» à Yénan.

Cette célébration prend un relief particulier parce qu'elle est associée à la lutte contre la bande des Quatre dans le domaine de la littérature et de l'art. Voilà ce que disait Mao-Tsé-toung dans son allocution d'ouverture : «Pour vaincre l'ennemi, nous devons nous appuyer en premier lieu sur l'armée qui a le fusil à la main. Mais à elle seule, cette armée ne saurait suffire, il nous faut aussi une armée de la culture, indispensable pour unir nos rangs et vaincre l'ennemi.»

Mao Tsé-toung poursuivait : «Le but de notre réunion d'aujourd'hui est précisément de faire en sorte que la littérature et l'art s'intègrent parfaitement dans le mécanisme général de la révolution, qu'ils deviennent une arme puissante pour unir et éduquer le peuple (...). Quels sont les problèmes à résoudre pour atteindre ce but ? Je pense que ce sont les suivants : la position de classe de ceux qui se consacrent à la littérature et à l'art, leur attitude, leur public, leur travail et les études auxquelles

ils doivent se livrer.» Quels problèmes se posaient alors ? De nombreux écrivains, artistes et intellectuels avaient rejoint l'armée populaire de libération et demandaient à participer à la guerre anti-japonaise aux côtés des communistes et des patriotes. Il était important de bien fixer les tâches des artistes et leurs cibles. Les questions que Mao Tsé-toung posait étaient donc : qui servir ? comment l'intellectuel peut-il se mettre au service du peuple ? comment peut-il donner un contenu de classe prolétarien à son œuvre ?

C'est dans les «Causeries de Yénan» que Mao Tsé-toung explique que toute œuvre d'art sert obligatoirement une classe, soit la bourgeoisie, soit le prolétariat et qu'elle est le reflet de la lutte des classes.

La célébration de la parution des «Causeries de Yénan» est aussi associée à l'écrasement des Quatre : Kiang Tsing et sa bande en effet s'opposaient au mot d'ordre «que cent écoles rivalisent et que cent fleurs s'épanouissent» en rejetant dogmatiquement toutes les œuvres évoquant les riches luttes du peuple.

«Causeries sur la littérature et l'art» - 2 F 50 aux Editions de Pékin



● Paris Réponse de Haby aux maîtres-auxiliaires : La répression

La semaine dernière deux mille maîtres-auxiliaires de toute la France avaient décidé de se rendre au ministère de l'Éducation nationale pour exiger notamment la garantie de l'emploi et la titularisation de tous les maîtres-auxiliaires.

Ils voulaient également demander des explications sur les contradictions entre les propos tenus par Raymond Barre d'une part, et Haby de l'autre.

En effet, tandis que le premier parle de créer vingt mille postes vacataires dans

la fonction publique, à la rentrée, le deuxième prévoit la suppression de quelques deux mille postes de maîtres-auxiliaires.

Arrivés devant le ministère, ils se sont trouvés bloqués par un important cordon de police. Après une heure de pourparlers, Haby refusait de recevoir une délégation et envoyait les policiers sur les manifestants. Huit manifestants ont été blessés à la tête, deux autres souffrant de traumatisme crânien ont dû être hospitalisés.

UNE NOUVELLE BROCHURE EST PARUE

«Paris 19 mars 1977 - 106^e anniversaire de la Commune de Paris - Manifestation et meeting des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge».

Agémentée de nombreuses photos, cette brochure reprend les diverses interventions du meeting du 19 mars. Elle se termine par l'intervention politique, particulièrement importante, du camarade Jacques Jurquet, directeur politique de l'Humanité rouge.

PASSEZ VOS COMMANDES A :

APN éditions BP 279 - 75 886 Paris Cedex 18 - (Libellez les chèques à l'ordre de l'APN - Prix de la brochure : 5 F)

● Rouen

Manifestation contre le meeting fasciste Ni fascisme ni social-fascisme !

Samedi 28, Lecanuet, maire de Rouen avait généreusement loué une salle de la ville pour que s'y tienne un meeting fasciste, meeting national du Parti des Forces nouvelles (le parti de Le Pen) et de l'Action française. Mais les antifascistes n'étaient pas du tout décidés à laisser la peste brune tenir pignon sur rue en toute tranquillité.

A l'initiative des communistes marxistes-léninistes de Rouen (l'Humanité rouge, le Parti communiste révolutionnaire (ml) et l'Union des communistes de France (ml)) l'idée d'une manifestation était lancée.

LES MANŒUVRES DES TROTSKISTES

Les organisations trotskistes mirent en avant qu'il fallait tout d'abord attendre ce qu'elles appellent «les organisations ouvrières», il s'agit en réalité de la direction du PCF et du PS.

Les directions PCF et PS en question refusèrent d'organiser quoi que ce soit contre le meeting fasciste.

Les dirigeants trotskistes décidèrent alors deux jours avant le meeting d'appeler à

une autre manifestation que celle prévue, annoncée et organisée par les marxistes-léninistes depuis environ deux semaines.

NI PRAGUE, NI CHILI

C'est au cri de «Pas de meeting fasciste à Rouen» que la manifestation organisée par les marxistes-léninistes partait du Clos, peu après 14 h samedi. Une centaine de personnes environ manifestaient dans les rues de Rouen, surtout dans les quartiers populaires, pendant une heure environ. Une manifestation très combative, bien organisée, prête à toute éventualité...

Les mots d'ordre condamnaient aussi bien le fascisme que le social-fascisme : «Ni Prague, ni Chili, ni fascisme, ni social-fascisme».

Puis la manifestation rejoignait celle organisée par les groupes trotskistes, elle débouchait sur la place de la cathédrale, drapeaux rouges et banderoles en tête.

Cette initiative fut accueillie avec sympathie par de nombreux manifestants qui, à juste titre, ne voulaient pas de deux manifestations contre le mee-

ting fasciste. Les marxistes-léninistes démontrèrent une fois de plus quel rôle de diviseurs avaient joué les dirigeants trotskistes.

Après avoir sillonné à nouveau les rues de Rouen, la manifestation en deux cortèges distincts se retrouvait sur la place de la cathédrale où la dispersion avait lieu.

PERSONNE

Quant au meeting fasciste, il devait, selon les orga-

nisateurs s'agir d'une «grande journée de la droite française», «10 heures de débat, films et interventions».

A 6 heures du soir, il n'y avait personne. Quelques minets en blousons noirs qui se donnaient des airs de dur pour mieux cacher que leur «grand meeting» était un lamentable échec.

Personne autour des tables de livres fascistes, personne dans la salle... Les nostalgiques d'Hitler étaient plus nostalgiques que jamais !

Social-fascisme

On se souvient que le 24 mai, le service d'ordre de la CGT agressait sauvagement les lycéens de Rouen, venus manifester contre la réforme Haby. Le PSU présent était lui aussi victime des gros bras de la CGT.

Depuis lors, les protestations affluent contre ces pratiques que nous pouvons sans hésitation qualifier de social-fascistes.

Un communiqué de la section CFDT des travailleurs sociaux «dénonce et condamne ces pratiques de caractère fasciste». La section dont l'un des membres a été agressé «pense qu'il y a de quoi s'inquiéter sur ce que nous réserve le Programme commun et l'Union de la gauche».

Renforcement de la police contre les travailleurs

Dans les casernes, tous les mois, dans toutes les chambrées, est distribué très largement le journal «TAM» qui présente l'armée de façon idyllique.

A quelques soldats nous l'étudions un peu : «Pour bien combattre un ennemi, il faut le connaître».

Ce mois-ci nous avons trouvé un article particulièrement intéressant, il s'intitule : «Pour une plus grande sécurité dans le département».

On y apprend que les brigades de gendarmerie ne disposent pas assez de personnel pour les événements imprévus (la délinquance et la violence !!). Pour faire face à ces difficultés, la bourgeoisie a décidé d'expérimenter en 75/76 des unités nouvelles pour soutenir les brigades de gendarmerie et se charger de la surveillance mobile du territoire.

Les PSIG (peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) sont composés de deux gradés, 7 gendarmes d'active et de 9 gendarmes auxiliaires appelés : ce peloton peut être accompagné de plusieurs chiens policiers.

Ce peloton a été utilisé de façon expérimentale à Arras et comme le dit l'article «les résultats sont étonnants : 1 410 services, 31 108 personnes et 19 772 véhicules contrôlés» !

On voit au travers de ces chiffres que le but premier de ces pelotons est de renforcer l'encadrement policier sur notre pays, et en

fait de lutte contre la délinquance c'est un véritable quadrillage policier du territoire qui est mis en place. D'ailleurs l'expérience a dû être «concluante» car l'article annonce que 22 pelotons vont être créés à travers toute la France pour ... répondre à «l'évolution de la société» !

Nous notons que pour la moitié ces pelotons sont composés d'appelés, cette formule a deux avantages non seulement elle est économique et en plus elle fait participer des jeunes ouvriers et paysans à la répression directe et quotidienne contre leurs frères de classe.

Quant à nous, à la caserne, nous nous chargeons d'expliquer à nos camarades ce que signifie ces mesures et pourquoi nous trouvons dangereux et à combattre le fait que le Programme commun demande le renforcement de l'appareil policier.

Un groupe de soldats appelés dans l'Est

A Reims

REUNION-DEBAT
CENTRE SOCIAL
53, BD WILSON
VENDREDI 3 JUIN, 20 H

Interventions :

- Un ouvrier, une travailleuse de l'hôpital, un travailleur social en formation, un chômeur, des travailleurs en lutte.

- Un montage audiovisuel sur la réalité socialiste en Chine

- Intervention centrale : «Ni plan Barre, ni Programme commun, action révolutionnaires des masses»

- Nombreux panneaux, table de presse...

Une nouvelle victime du patronat de l'amiante

Incarnation Porcel, une ouvrière de 59 ans, qui a travaillé pendant plusieurs années dans l'usine Amisol de Clermont-Ferrand, est morte lundi dernier d'un cancer des voies respiratoires provoqué par les poussières d'amiante. Incarnation Porcel est la 12^e victime en deux ans parmi les

travailleurs d'Amisol.

Douze ouvriers ont été assassinés par les capitalistes : il est maintenant prouvé scientifiquement que les poussières d'amiante sont cancérigènes ; cela n'empêche pas les capitalistes de contraindre des travailleurs à en absorber à haute dose.



les ouvriers maintiennent l'amiante à la fourche



● Alsthom — Savoisiennaise — St Ouen

Durcissement du mouvement

Les ouvriers qui débrayaient en général une demi-heure par jour depuis le 27 mars, ont décidé jeudi dernier d'intensifier l'action.

Jeudi matin, les grévistes ont bloqué l'accès des entrées de l'usine pendant 2 heures. Décision a été prise d'augmenter la durée et le nombre des débrayages. Ce qui est une juste réponse au lock-out partiel (deux heures par semaine) imposé depuis quelques jours par la direction.

Celle-ci ne pourra céder que si on lui met le couteau sous la gorge et non en laissant pourrir la situation

ce qui était ces dernières années la tactique de la direction et des révisionnistes : 13 semaines en 1971 qui n'avaient abouti qu'à quelques mièttès, les dirigeants CGT ayant tout fait pour empêcher le durcissement de l'action.

De plus, en en restant à cette forme, la direction a vite fait de récupérer les pertes de production en faisant accélérer les cadences.

Il n'y a pas de secret, seule la lutte classe contre classe peut faire reculer le patronat.

● Somycel — Le Mesnil-Leroi (Yvelines)

Les patrons céderont

Pour la première fois de son histoire, l'un des plus gros producteurs de blanc de champignon européen connaît une grève. Depuis mercredi 25 mai, après un vote unanime, les travailleurs pour la plupart de nationalité portugaise, sont en grève et occupent leur usine. Ils ont pris cette décision car ils en avaient assez de voir que depuis 2 mois, les négociations avec les patrons n'avanceraient pas. Aujourd'hui, les travailleurs et leurs sections CFDT et CGT ont les revendications suivantes : la mensualisation pour tous ;

150 F d'augmentation pour tous ; une amélioration des conditions de travail sous contrôle du comité d'entreprise ; la résolution d'un ensemble de problèmes anciens et graves concernant la retraite, les classifications et les relations avec la hiérarchie.

Ainsi, contrairement à ce qu'avait l'habitude d'affirmer les chefs d'atelier «les Portugais ne feront jamais grève», les travailleurs mènent leur lutte avec organisation, détermination et dans l'unité la plus grande.

Correspondant HR

● St Brieuc

Rassemblement ouvriers, paysans, chômeurs

500 paysans, ouvriers, chômeurs se sont rassemblés devant le palais de justice de Saint-Brieuc pour soutenir les inculpés de l'action syndicale menée à Plouézec fin février.

A l'appel des «Paysans-travailleurs», la manifestation a débuté par un meeting où un camarade de «Paysans-travailleurs» a pris la parole pour expliquer l'histoire du «pas-de-porte». La justice a eu peur de notre mobilisation et a renvoyé le procès à une date ultérieure sans autre précision.

Aussi, après une manifestation en ville qui ne ressemblait pas au traditionnel défilé silencieux

mais qui était combative, avec de nombreux slogans repris par tous les participants «Non aux pas-de-porte, non aux pots-de-vin», «Seitè t'es foutu, les paysans sont dans la rue», «Paysans, ouvriers, chômeurs, solidarité», etc.

A la préfecture où on a fait une brève halte pour expliquer les conditions d'installation des jeunes agriculteurs, puis devant la chambre des notaires pour dénoncer la pratique du pas-de-porte et enfin devant le Crédit agricole pour dénoncer la politique du crédit qui ne prête qu'au riche.

Correspondant HR

*Seitè est le notaire.



Nous sommes quelques militants travaillant sur cinq entreprises différentes, dans des secteurs d'employés et des professeurs de collège technique. Nous voudrions faire part de nos réflexions et des débuts de réponses que nous formulons sur les grilles des emplois.

Notre contribution s'inscrit dans le prolongement des articles parus dans HR en mars 76 sur cette question.

Partant de notre pratique, nous appuyant sur ces articles nous avons essayé avec nos moyens d'avancer dans notre connaissance. Ceci, dans le but évident d'améliorer notre pratique.

Puissent tous ceux qui ont commencé un travail tant au niveau de la pratique qu'au niveau de la réflexion théorique, nous apporter leur expérience. Ainsi nous serons tous mieux armés dans les batailles que nous engageons.

Nous en sommes à faire discuter sur la qualification et sur le salaire qui l'accompagne, sur les différences de salaires. Nous en arrivons à faire comprendre les injustices de telles différences sans pouvoir formuler encore ce que nous revendiquons quand nous disons : «A chacun selon son travail».

Dans le meilleur des cas, nous demandons à nos directions, qui ont déterminé chaque poste d'augmenter la valeur du salaire correspondant. C'est ce qui existait dans une caisse de retraite comme pratique, nous en prendrons des exemples concrets.

La direction cherchait à créer plusieurs catégories d'employés administratifs spécialisés, les sections CGT et CFDT revendiquent un poste unique d'employé qualifié polyvalent à 2 200 F par mois à l'embauche sur 13 mois 75. Ce qui correspond au salaire le plus bas d'entreprise. Il s'en suivra une augmentation minimum de 250 F à partir du 10e mois d'ancienneté. Ce qui est une garantie importante et une amélioration pour le salaire minimum pratiqué dans l'entreprise.

A propos d'une situation de fait, c'est-à-dire l'existence de deux catégories d'employés : les spécialisés et les qualifiés, il est intéressant de relater les discussions qui ont eu lieu dans le cadre de la même entreprise.

Deux idées s'affrontent : certains déclarent que l'écart de salaire actuel entre ces 2 catégories relève de l'arbitraire et que nous devons le refuser car un travail fastidieux peut être payé autant qu'un travail qualifié, les autres, invoquant ce que ressent le personnel

dans sa considération pour les tâches nobles et un «désintérêt» pour les tâches répétitives insistent pour que demeure ces deux catégories proches l'une de l'autre. Ce qui remet en cause l'écart qui existe et correspond à ce que le personnel commence à voir.

Quand une grille est signée par les syndicats et la direction, faut-il rester enfermés dans ce cadre rigide et attendre les jours meilleurs ? Quand l'ensemble du personnel n'est pas prêt à l'action, faut-il faire fi des signatures et démarrer dans un secteur chaud sur des revendications salariales ? Comment utiliser cette lutte pour remettre en cause l'ensemble de la grille ? La réponse à ces questions a commencé par le déclenchement d'un grève partielle dans un service.

PRÉSENTATION ET HISTORIQUE DE LA GREVE

Dans une caisse de retraite, dont le siège comporte environ 250 salariés, 7 salariées d'un même service — mais ayant des fonctions différentes — veulent poser une revendication de salaire : 200 points pour toutes (3 200 F par mois).

Elles posent leur revendication aux délégués du personnel CGT qui élaborent avec elles la tactique pour défendre cette revendication. Une pétition signée par les 7 salariées n'ayant rien donné, elles décident de se mettre en grève illimitée, inspirées en cela par les perforatrices qui quelques mois auparavant avaient obtenu satisfaction après 7 heures de grève.

Position de principe que nous avons observé : Entre autres, élaborer la tactique de la lutte avec les grévistes, faire ce qu'elles voulaient faire et non pas ce que l'on voulait qu'elles fassent. Par exemple : passer à la grève sans l'étape de la pétition.

DÉROULEMENT DE LA GREVE : GREVE SUR LE TAS

Au bout de trois ou quatre jours de grève, des négociations s'ouvrent entre les délégués du personnel des trois organisations syndicales et la direction (les grévistes ne veulent pas assister aux négociations, par timidité car il y a beaucoup de monde dans ce genre de réunion.) La direction essaie d'englober le problème des grévistes dans une négociation générale sur les classifications et de faire reprendre le travail aux grévistes, elle propose deux promotions importantes avec augmentation de salaires de 450 F par mois pour chacu-

ne et rien pour les autres. Après ces propositions, les 7 grévistes décident de continuer la grève.

Nous essayons d'étendre le mouvement à d'autres services dont deux rédigent une pétition pour une augmentation de salaires et obtiennent satisfaction en grande partie, la direction réussit ainsi à désamorcer les points chauds. Le reste des salariés, tout en étant sensibilisés par le climat, ne sont pas mobilisés.

Au bout de 9 jours de grève, la direction fait d'autres propositions plus ou moins avantageuses pour chaque gréviste. Après discussion avec les grévistes qui commencent à se lasser, mise au clair de certains points obscurs avec la direction et négociation sur le paiement des jours de grève (50 % payés) les grévistes décident de reprendre le travail.

DIRECTION DE LA GREVE

Tout le bureau syndical composé de 8 personnes fut mobilisé en permanence dans le soutien aux grévistes.

Discussion et présence continues de l'un d'entre nous avec les grévistes.

Nous avons contraint les

autres sections syndicales CFDT et FO à prendre position ; ce fut le soutien, même s'il fut contraint.

NOS INSUFFISANCES EN TANT QUE MARXISTES-LENINISTES DANS CETTE DIRECTION

Nous avons failli à notre rôle de dirigeants par exemple : en acceptant un contrôle de connaissance pour trois des grévistes pour leur permettre d'avoir leur augmentation, ce compromis résultant d'une analyse trop timorée de notre rapport de forces.

Nous n'avons pas donné de perspectives de lutte après la reprise du travail. Bilan : C'est le premier conflit d'uradurée aussi longue.

Ces travailleuses n'avaient jamais fait grève auparavant ; trois seulement étaient syndiquées ; toutes le sont actuellement.

La détermination a changé le rapport de forces général dans l'entreprise.

Cette grève a permis l'ouverture de négociations sur la refonte de la grille des classifications qui apporte des augmentations importantes pour les bas coefficients et certains secteurs chauds de l'entreprise.

L'Humanité rouge bi-mensuel No 6 est paru :

- Editorial : oser combattre le révisionnisme.
- Un gouvernement à bout de souffle
- Données sur le PS
- Le chiffrage du Programme commun
- Programme commun et «détente»
- Nouvelles intérieures
- La résistance palestinienne va de l'avant
- Le monde en marche
- D'Helinski à Belgrade
- Italie : la tension monte
- Editorial ouvrier
- Landy : les briseurs de grève
- FNAC : patrons de gauche, bas les masques !
- Câbles de Lyon (Clichy)
- Entretien avec un travailleur immigré
- Les paysannes
- La drogue
- La lutte contre la réforme Haby
- En bref
- Beaubourg : derrière la vitrine
- Cinéma : «Les ambassadeurs»
- La randonnée à pieds
- La physique des hautes énergies
- Histoire : Ridgway la peste

QUOTIDIEN

Pli ouvert (sous bande)	Pli fermé (sous enveloppe)	
Abonnement		
1 mois	20 F	44 F
3 mois	60 F	132 F
6 mois	120 F	264 F
Soutien	150 F	300 F

QUOTIDIEN AVEC SUPPLÉMENT BIMENSUEL

1 mois	26 F	54 F
3 mois	78 F	164 F
6 mois	156 F	368 F
Soutien	200 F	400 F